

"Il a perdu la tête" (Marc 3,20-35)

A propos de qui, pensez-vous, cette affirmation est-elle faite? Sa famille, voyant que Jésus est envahi par la foule, si bien qu'il n'était même pas possible de manger, a fait cette remarque quelque peu désobligeante. Sa famille, ce sont les gens de son village Nazareth. Ils l'ont connu tout jeune. Ils l'ont vu grandir et sa popularité les dérange.

Jésus, lui, se laisse déranger par la foule. Comme le dit St Marc, il arrivait parfois qu'on en oubliait de manger. Ses disciples, ses amis et sa famille ne trouvent pas toujours ça drôle. Si Marc se permet de le mentionner pour ce jour-là, il est probable que ce dut arriver à plusieurs reprises.



Suivre Jésus, c'est se laisser déranger par les autres et souvent ce sera déranger pour les autres. Si jamais personne autour de vous ne vous a dit: "**T'es malade.**" Parce que vous avez choisi de laisser une partie de votre salaire pour vous occuper de vos enfants à la maison. Parce que vous avez décidé d'aider un voisin mal pris. Parce que vous avez décidé de laisser votre deuxième emploi pour permettre à quelqu'un d'autre de travailler. Parce que vous avez décidé de pardonner à quelqu'un qui vous a fait du tort ou a dit du mal de vous. Votre entourage a eu, ce jour-là, la même

réaction que la famille de Jésus. "**Tu as perdu la tête.**" Si non, j'oserais dire qu'il vous reste encore du chemin à parcourir pour vous mettre à la suite de Jésus.

Le même texte de l'évangile de Marc nous cite une parole de Jésus qui dit: "**Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'obtiendra pas le pardon.**" Ça veut dire que si quelqu'un ne laisse pas agir l'Esprit Saint en lui, s'il est indifférent à son action dans sa vie, comment peut-il assumer sa vie d'enfant de Dieu? Comment cette vie peut-elle s'épanouir et se dilater si on ne prend jamais conscience de cette présence de l'Esprit de Dieu en nous. La vie de Dieu en nous c'est la vie de toujours. Et l'absence ou l'indifférence devant cette réalité risque d'être comme dit Jésus un péché pour toujours.

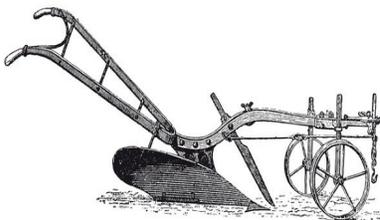
Mais St Marc ne nous abandonne pas pour autant. Il nous place en très bonne position lorsqu'il ajoute à la venue de sa mère et de ses frères: "**Qui est ma mère? Et qui sont mes frères?** Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de Lui, il dit: "**Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.**" Jésus ne voulait certainement pas désavouer ni sa mère ni ses frères. Il voulait simplement insister pour nous dire que le plus important de tout dans la vie c'est l'écoute de la Parole de Dieu et sa mise en pratique.

Élizabeth a dit un jour à Marie: "**Heureuse es-tu car tu as su écouter la Parole de Dieu.**" Cette Parole en Elle a pris chair en Jésus. La parole en nous doit aussi porter fruit. Voilà l'invitation qui nous est faite encore aujourd'hui à nous qui sommes les enfants de Dieu, les frères, les sœurs de Jésus.

Jean-Jaque Mireault, ptre

La vieille charrue

Sur son socle de bois verni, une vieille charrue abandonnée s'apitoie sur son sort et se rouille d'ennui. Elle se souvient des belles années où, de sillon en sillon et sans bruit, elle allait dans les plaines à tous vents et préparait la terre aux semis. Sur ses manchons de bois, elle aimait sentir les mains rugueuses du laboureur puis se reposer en attendant les blés à venir; enfin, être témoin des fruits de son labeur!



Sur son socle de bois verni, une vieille charrue dans son musée s'apitoie sur son sort et se rouille d'ennui. Par des monstres d'acier, on l'a remplacée. Les fiers destriers sont devenus poupées. Le laboureur s'est changé en faiseur de bruit. Plus jamais elle ne reverra sa plaine, ni le sillon, ni la naissance des graines. Autour d'elle, les gens se pressent, drôles, se disant : « À quoi cette étrange chose pouvait-elle être utile à nos parents? » Cruel est l'oubli quand s'impose le présent.

Martial Noureux

Dans une chronique, Stéphane Laporte écrit que nous traitons souvent les aînés comme cette vieille charrue. Les aînés ne sont pas notre passé. Ils sont notre avenir. Ils sont déjà rendus là où on s'en va. Ils nous ont devancés. Ils ont marché avant nous. Ce sont nos pionniers, nos découvreurs. Ce que l'on sait, ils nous l'ont appris. Lire, compter, s'intéresser, donner. Ignorer, blesser et prendre, aussi. Selon qui ils étaient sur notre chemin, on peut tout leur devoir ou leur en vouloir pour tout. Ce qu'ils sont aujourd'hui, c'est ce que nous serons demain. On ne rajeunit pas, on vieillit. Tous autant que nous sommes. Les jeunes aussi. Le temps d'une virgule, ils sont déjà moins jeunes. On vieillit chaque seconde de notre vie. Parce que vieillir, c'est vivre. Et mourir, c'est ne plus vieillir.

Alors, voulez-vous bien me dire pourquoi, nous qui sommes si remplis de promesses pour l'avenir, nous sommes si peu préoccupés du sort des aînés? Ce que nous leur faisons, c'est ce qu'on nous fera. Ce que nous ne leur faisons pas, c'est ce qu'on ne nous fera pas. Si on n'agit pas envers eux par altruisme, agissons, au moins, envers eux par égoïsme. Vous pouvez même le faire pour vos enfants. Parce que vos enfants seront vieux un jour. Pourquoi tant de sacrifices pour qu'ils aient une belle vie, si leur fin est triste et malheureuse? Tous les vieux sont les enfants de quelqu'un. La société a laissé de côté les personnes âgées. Pas juste depuis le virus. Depuis une éternité. Parce qu'elle ne veut pas se voir en eux, la société croit qu'elle a toujours 18 ans et se fait croire qu'elle s'amuse tout le temps.

René Lefebvre

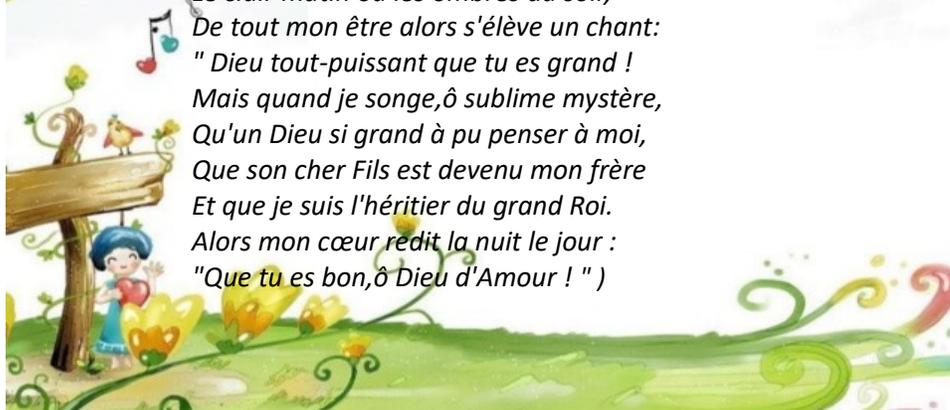


Lampe du sanctuaire

Est offerte pour † Adelard Joly
Pierre Gagné

Dieu Tout-Puissant

Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère,
Tous l'univers créé par ton pouvoir :
le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,
Le clair matin ou les ombres du soir,
De tout mon être alors s'élève un chant:
" Dieu tout-puissant que tu es grand !
Mais quand je songe, ô sublime mystère,
Qu'un Dieu si grand à pu penser à moi,
Que son cher Fils est devenu mon frère
Et que je suis l'héritier du grand Roi.
Alors mon cœur rédit la nuit le jour :
"Que tu es bon, ô Dieu d'Amour ! ")



Pensée de la semaine

« Vous n'avez pas besoin de voir tout l'escalier, prenez juste la première marche. »
- Martin Luther King, Jr.

Célébrations de l'Eucharistie

| | | |
|-----------------|-----------------------------------|---|
| Samedi | 8-juin | Messe dominicale |
| 16 h 30 h | † Nicole Raymond | Son frère |
| Dimanche | 9-juin | 10^e dimanche Temps ord. |
| 9 h 30 | † Monique Samson Monast | Sa sœur Marguerite |
| Lundi | 10-juin | Temps ordinaire |
| 11 h | † Jacqueline Duchesneau Turcot | Collecte aux funérailles |
| Mardi | 11-juin | Saint Barnabé, apôtre |
| 11 h | Intention libre | |
| Mercredi | 12-juin | Temps ordinaire |
| 11 h | Intention libre | |
| Vendredi | 14-juin | Temps ordinaire |
| Relâche | | |

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.